



Déclaration – Réunion des directeurs d’Ecole avec Mme Lalane-de-Laubadère

Madame,

Lors de cette rentrée vous avez mis en place une nouvelle organisation des services des ATSEM. L’annonce de cette réorganisation avait suscité de nombreuses inquiétudes qui se concrétisent malheureusement aujourd’hui. Contrairement à vos affirmations laissant entendre que tout se passerait pour le mieux, de nombreuses écoles font état de graves difficultés :

- La présence en classe des ATSEM est moins importante et ne couvre plus la totalité du temps de classe quel que soit le niveau. Les enseignants doivent donc renoncer à certaines modalités pédagogiques. Des services ne sont plus assurés en totalité : hygiène et soins, sieste, ménage, rangements...
- La rotation des ATSEM dans les classes empêche les élèves de construire pleinement un sentiment de sécurité affective nécessaire à leur bonne adaptation à l’Ecole.
- Les réunions hebdomadaires de préparation des activités périscolaires se déroulant sur temps scolaire, certains enseignants ne font plus classe pour assurer la surveillance de la sieste pendant 1 heure par semaine.
- Les remplacements des ATSEM (maladie, formation ou congés) sont régulièrement non effectués. Les ATSEM de bassin ne suffisent pas pour couvrir l’ensemble des besoins.
- Les horaires posent des problèmes de sécurité, notamment autour de l’accès aux classes en début et en fin de journée.

Tout ceci a de graves conséquences sur les conditions d’apprentissage des élèves, leur accueil et leur sécurité physique et affective.

Le périscolaire ayant la priorité sur le scolaire, de lourdes tensions sont vite apparues dans beaucoup d’écoles, le climat est lourd et peu propice aux projets.

Si dans quelques endroits la situation est relativement supportable, ceci est dû au bon vouloir des uns et des autres ou au fruit de négociations souvent difficiles entre les enseignants et la direction du CLAE. Mais il suffit d’un rien pour que tout soit remis en cause. On ne peut construire un véritable projet pédagogique sur une école sur des bases aussi instables. On ne peut accepter que l’arbitraire et les inégalités soient les seules règles qui régissent le fonctionnement des écoles maternelles de cette ville.

Enfin, si personne ne remet en cause la nécessité d’améliorer les conditions de travail des ATSEM, force est de constater que dans de nombreuses écoles les ATSEM elles même ne sont pas satisfaites de ces changements : elles ne trouvent pas leurs repères, subissent des pressions, tournent sur des horaires différents.

C’est pourquoi nous demandons que cette organisation soit totalement revue en concertation avec les personnels (ATSEM et Enseignants) de manière à garantir la présence d’une ATSEM par classe sur la totalité du temps scolaire ainsi qu’une stabilité des personnels affectés sur chaque classe, afin que nos élèves puissent grandir dans des conditions alliant sécurité, hygiène et apprentissages.